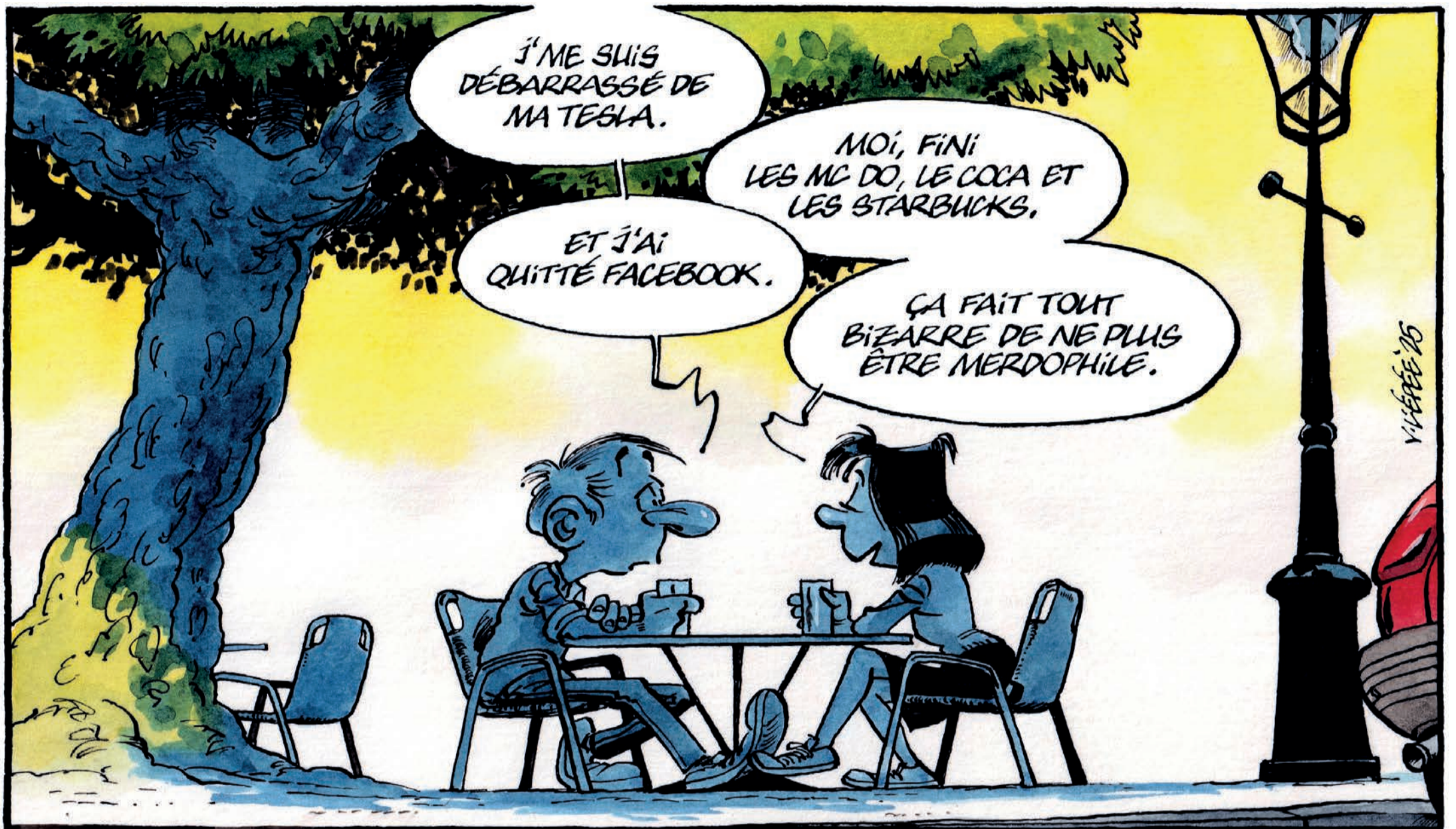


Le coup de griffe de Vincent L'Epée

Boycott des produits US



L'INVITÉE

Dans la région aussi, on célèbre le français!

Virginie Borel
Directrice du Forum
du bilinguisme



De l'Europe à l'Amérique en passant par l'Afrique ou l'Océan indien, on célèbre une fois par année la langue et culture françaises, entre le 13 et le 31 mars. C'est évidemment également le cas en Suisse et dans la région: on donnera une place de choix au français et on le célébrera dans sa rayonnante diversité.

Cela ne vous aura pas échappé, le français se porte bien à Bienne et dans la région. En janvier, c'est l'Office fédéral de la statistique (OFS) qui reconnaissait, enfin, officiellement le bilinguisme de Bienne. Cela peut sembler bien incongru, mais jusqu'alors, pour l'OFS, la ville était considérée comme... alémanique! Puis, les données officielles de la population biennoise montraient qu'à fin 2024, la progression du français comme langue officielle à Bienne s'est poursuivie avec 44,38% des quelque 58'000 ha-

bitantes et habitants de la cité seelandaise.

Une statistique qui pourrait réjouir l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et ses 88 Etats et gouvernements – dont certains chez lesquels le français n'est pas une langue officielle! La Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) en Suisse s'inscrit dans le cadre des célébrations internationales organisées chaque année autour du 20 mars, qui est la Journée internationale de la francophonie, un événement coordonné par l'OIF.

C'est dans ce cadre officiel que s'inscrit la matinée que l'Ecole commerciale biennoise BFB proposera le 13 mars à ses élèves: un film du réalisateur biennois Adrien Bordone, «Mes amis espagnols», présenté pour évoquer la question de l'identité culturelle, des cultures qui nous constituent. Une semaine plus tard, le 19 mars, les élèves des Gymnases francophone et alémanique de Bienne rencontreront l'ancien ambassadeur de Suisse en Serbie, en Israël et en Turquie, Jean-Daniel Ruch,

enfant de la région, pour une conférence-débat bilingue (et publique) sur le thème «Paix et justice: idéaux irréalistes ou nécessités vitales?».

Une fois de plus, la ville de Bienne incarne les défis et les perspectives linguistiques, ici ceux de la francophonie: assurer la qualité de l'enseignement en français, d'une part, et questionner le rôle du français, notamment face à l'anglais. Deux sujets qui sont au cœur des préoccupa-

Parler plusieurs langues, c'est aussi comprendre plusieurs mondes.

tions de la région. Pour ce faire, la place du français sur Internet et dans les industries culturelles constitue un enjeu clé.

Si le français et l'allemand sont les langues dominantes de la région, Bienne est aussi une mosaïque linguistique bien plus large. Dans cet esprit, la Semaine de la langue française à Bienne ne se limite pas à une célébration de la langue de Molière, mais s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle des langues dans le vivre-ensemble et dans l'inclusion sociale. Une semaine qui permet de rappeler que la langue est bien plus qu'un outil de communication, elle est un vecteur de culture, d'histoire et d'appartenance.

A l'image de la décision unanime du Grand Conseil bernois en faveur de la Fondation Grand Chasseral, lundi après-midi, soulignant l'importance de soigner et de respecter la minorité francophone cantonale. La SLFF invite chacun à réfléchir sur la valeur des langues et sur leur pouvoir de rapprochement. Parce que parler plusieurs langues, c'est aussi comprendre plusieurs mondes.

LE PAS DE CÔTÉ

Les loisirs sans écran n'ont pas dit leur dernier mot

Laurin Petitat



Ce n'était pas la nouvelle du siècle, mais l'article de mon collègue Serge Mérellat consacré à la pêche des truites dans la Suze m'a donné le sourire, cette semaine. Dans une société où les écrans occupent une place toujours plus importante et où les enfants peinent à décoller le nez de leur smartphone, il est réjouissant de voir que de nombreux adolescents prennent du plaisir à pêcher.

Le témoignage d'un jeune pêcheur, qui admet apprécier sortir en nature et partager des instants avec ses amis, était particulièrement agréable à lire. Il démontre que peu importe la technologie, l'aspect social occupera toujours un rôle prépondérant dans le bien-être humain. Même si, évidemment, je suis moi-même un grand consommateur d'écrans, notamment de

télévision, je suis conscient que nous avons toutes et tous besoin de projets concrets au-delà du cercle professionnel pour s'épanouir.

Ainsi, que cela soit en pêchant, en pratiquant un sport ou en jouant d'un instrument de musique, un enfant ou un adolescent se fixe des buts et reçoit des principes de vie qui lui seront utiles lorsqu'il atteindra l'âge adulte. Dans mon cas, par exemple, le football m'a appris le sens du sacrifice pour un coéquipier.

Stimuler l'esprit tout en s'amusant avec des amis est essentiel au développement personnel. A une époque où bon nombre d'adolescents rêvent de gagner leur vie en tant qu'influenceur, histoire d'imiter celles et ceux qu'ils observent à longueur de journée sur les réseaux sociaux, j'ai trouvé rafraîchissant de constater que les loisirs loin des écrans n'ont pas encore dit leur dernier mot. Ils auront toujours un rôle essentiel à jouer en matière d'apprentissage de la vie.